



DOSSIER DE PRESSE
17^e Rencontres BFC Nature

LES PLANTES
ET LEURS INTERACTIONS
AVEC D'AUTRES ORGANISMES VIVANTS

Les 24 et 25 septembre 2021

**Maison du Parc naturel
régional du Morvan
à Saint-Brisson (58)**

Sommaire

1. LES RENCONTRES SCIENTIFIQUES BFC NATURE



p.4

2. L'ASSOCIATION BFC NATURE



p.6

3. LES PLANTES ET LEURS INTERACTIONS AVEC D'AUTRES ORGANISMES VIVANTS

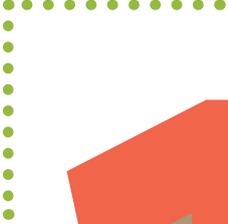


p.10

4. AU PROGRAMME : CONFÉRENCES, EXPOSITIONS ET STANDS



p.12



1.

**Les Rencontres
scientifiques
Bourgogne-
Franche-Comté
Nature**





Depuis maintenant 17 ans, chaque année, la Maison du Parc naturel régional du Morvan s'anime. Nombreux scientifiques, passionnés, professionnels et amateurs sont invités à participer aux Rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature. Il s'agit de deux journées thématiques durant lesquelles des professionnels exposent leurs travaux conduits et alimentent un débat, une réflexion menée sur des questions environnementales d'actualité.

Ces Rencontres ont pour objectifs :

- de **partager** les pratiques de connaissance, de gestion et de préservation de la biodiversité pour orienter les stratégies de conservation et d'actions,
- d'**animer** un réseau pour **mutualiser** les expériences des spécialistes et acteurs du territoire en Bourgogne-Franche-Comté,
- de se **connaître**, se **retrouver** entre acteurs agissant pour la préservation de la biodiversité,
- d'**innover**, **partager**, et **expérimenter** pour mieux comprendre l'écologie, la biologie des espèces et leur habitat, et les changements globaux,
- de **communiquer** et **transmettre** au travers d'une édition des actes dans la revue scientifique BFC NATURE et sur le site internet www.bourgogne-franche-comte-nature.fr pour **diffuser** au plus grand nombre.

Cette année, les Rencontres porteront sur « **Les plantes et leurs interactions avec d'autres organismes vivants** ». L'événement aura lieu les 24 & 25 septembre 2021. Cette nouvelle édition est organisée en partenariat avec le Parc naturel régional du Morvan, et l'Agence régionale de la biodiversité - Bourgogne-Franche-Comté.



2.

**L'association
fédératrice
Bourgogne-
Franche-Comté
Nature**





Créée en 2012, l'association Bourgogne-Franche-Comté Nature a pour but d'acquérir et enrichir les connaissances sur le patrimoine naturel en complément des actions des structures membres. Afin de publier les données scientifiques relatives aux sciences naturelles et ainsi assurer la diffusion des connaissances à une échelle régionale, elle assure la gestion des activités placées sous le sigle Bourgogne-Franche-Comté Nature : la revue scientifique, l'outil pédagogique, les Rencontres scientifiques et le site internet participatif.

LES MEMBRES

du premier collège

La Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune sauvage de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan, la Société des sciences naturelles de Bourgogne et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne ont fondé l'association Bourgogne-Franche-Comté Nature. L'Association ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire, la Société d'histoire naturelle du Creusot, la Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères et la CHOUE ont rejoint le premier collège en 2018. En 2019, le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés devient membre de l'association fédératrice.



LES MEMBRES

du second collège

La Société de minéralogie et paléontologie dijonnaise, l'Association des naturalistes de la vallée du Loing et de Fontainebleau et le Jardin des Sciences de la ville de Dijon, la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard, la Société d'histoire naturelle du Doubs et le Groupe Ornithologique du Jura, Latitude 21, le Conservatoire botanique national du Bassin parisien, le Muséum d'Auxerre, le muséum de la Citadelle de Besançon et le Muséum d'histoire naturelle d'Autun, font partie du deuxième collège de l'association BFC Nature. Il est ouvert à d'autres partenaires et amis de BFC Nature qui souhaitent participer à cette aventure régionale.



LES OUTILS

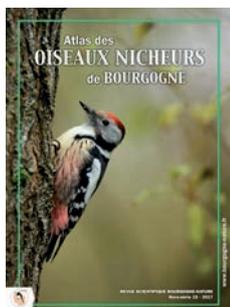
de Bourgogne-Franche-Comté Nature



LA REVUE SCIENTIFIQUE

La revue scientifique BFC NATURE est destinée au public naturaliste et à tous les passionnés avertis. Elle regroupe plusieurs centaines de sujets, d'articles et notes scientifiques et d'illustrations riches et variées. Une collection qui comptera 34 numéros en 2021 et qui vise à assurer la pérennité des connaissances naturalistes à l'échelle de la région, fédérer l'ensemble les acteurs et diffuser les savoirs.

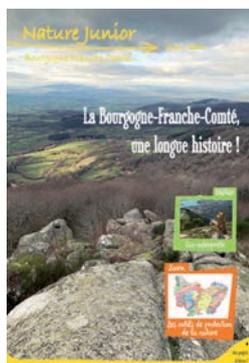
La revue scientifique, c'est 28 membres du comité de rédaction, plus de 50 collaborateurs par numéro, plus de 500 auteurs, 450 photographes et plus de 950 abonnés.



LES HORS-SERIE

Seize hors-série complètent les recherches et études menées en région. Les sujets sont, en général, proposés par des scientifiques ou des structures souhaitant œuvrer pour la mutualisation et la transmission des connaissances.

En préparation : Atlas des Mammifères, des Odonates de Bourgogne-Franche-Comté et des Écrevisses de Bourgogne.



UN OUTIL PÉDAGOGIQUE : Nature Junior

Réalisé en partenariat avec l'Éducation Nationale, Nature Junior est un outil pédagogique s'adressant aux enseignants de collèges et lycées de la région. L'outil se compose d'une revue (12 numéros en 2021), de suppléments (livrets pédagogiques, expositions, calendriers...), ainsi que d'un Coin Junior participatif disponible sur le site internet www.bourgogne-franche-comte-nature.fr.

C'est 38 membres du comité de rédaction. Il est distribué chaque année dans plus de 500 collèges et lycées, 112 établissements professionnels et structures d'éducation à l'environnement.

UN SITE INTERNET PARTICIPATIF :

www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

Amis de Bourgogne-Franche-Comté Nature, associations, particuliers, professionnels ou amateurs, tous peuvent ajouter des informations en ligne, s'informer, échanger et partager sur la Nature en Bourgogne-Franche-Comté au travers d'actualités, de l'Agenda de la Nature, de photographies, de publications, d'un Coin Junior... Les internautes peuvent également recevoir chaque fin de mois le fil des actualités Nature en Bourgogne-Franche-Comté en s'inscrivant à l'infolettre de Bourgogne-Franche-Comté Nature.



QUELQUES CHIFFRES EN 2021



20 structures

1 PARC NATUREL RÉGIONAL, 1 MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT,

5 MUSÉUMS D'HISTOIRE NATURELLE,

13 ASSOCIATIONS REGROUPANT PLUS DE 2000 ADHÉRENTS

Revue scientifique
34 NUMÉROS
16 HORS-SÉRIES



17 Rencontres scientifiques

12 Nature Junior NUMÉROS



6019 INSCRITS SUR LE SITE INTERNET



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ-NATURE

460 DEPUIS 2011 QUESTIONS DE NATURE

2555 ABONNÉS FACEBOOK

4010 INSCRITS À L'INFOLETTRE DE BFC NATURE

325 ABONNÉS TWITTER



Les Questions de Nature

DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES Les Rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature

Chaque année, à l'automne, la Maison du Parc naturel régional du Morvan accueille, sur deux journées, des scientifiques, des passionnés, professionnels et amateurs qui exposent leurs travaux et alimentent le débat. Ces Rencontres ont pour mission d'innover et d'expérimenter, d'animer un réseau, de mutualiser les expériences, de partager les pratiques de gestion et de préservation, puis de communiquer au travers d'une édition des actes dans un numéro de la revue scientifique.

DES ARTICLES GRAND PUBLIC Les Questions de Nature

Chaque dimanche dans le Bien Public, le Journal de Saône-et-Loire et le Journal du Centre, les experts de Bourgogne-

Franche-Comté Nature répondent à une question de Nature. Ces articles illustrés par Gilles Macagno, sont riches d'enseignements et renvoient à des documents régionaux de référence ou des événements à venir en lien avec le sujet traité. Ne ratez pas la prochaine parution du côté de chez vous ou retrouvez les anciens articles sur www.bourgogne-franche-comte-nature.fr.

DES EXPERTS, DES CONFÉRENCES Faire vivre Bourgogne-Franche-Comté Nature

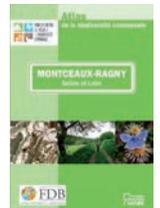
Lors de diverses manifestations en Région, les experts de Bourgogne-Franche-Comté Nature (scientifiques passionnés, scientifiques de profession, professeurs des universités, etc.) participent activement à la vie de l'association : animent des tables rondes, des conférences thématiques,

soutiennent un événement... Près de 100 experts de Bourgogne-Franche-Comté-Nature contribuent à la diffusion des connaissances à travers toute la Région.

DES PROJETS PÉDAGOGIQUES Avec les collèges et lycées de la Région

Le projet Faune de demain, basé sur l'étude des conséquences du réchauffement climatique sur la biodiversité, le projet Faune d'ici, Faune d'ailleurs, pour découvrir la faune de Bourgogne-Franche-Comté...

NOUVELLE PUBLICATION Un Atlas de la biodiversité communale



PARUTION

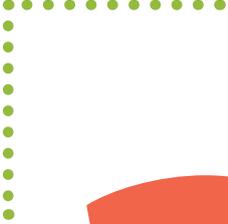
Les comités de rédaction

La revue scientifique BFC NATURE

Directeur de publication : Bernard FROCHOT (écologie). **Rédacteur en chef :** Daniel SIRUGUE (zoologie, éthologie). **Membres :** Paul ALIBERT (biologie-écologie évolutive), Marie-Charlotte ANSTETT (écologie évolutive et changements anthropiques), Michel BAILLY (photographie), Olivier BARDET (botanique bryologie, conservation), Corinne BECK (géohistoire de l'environnement), Jean BÉGUINOT (écologie, entomologie, malacologie), Julien BOUCHARD (ichtyologie, astacologie), Bruno CHAUVEL (adventices des cultures), Geneviève CODOU-DAVID (agriculture et environnement), François DEHONDT (botanique, entomologie, conservation), Alain DELAVEAU (agronomie), Régis DESBROSSES (ornithologie), Bruno FAIVRE (écologie), Alain GARDIENNET (mycologie, lichénologie), Emmanuel GARNIER (histoire de l'environnement et des risques), Etienne GAUJOUR (agriculture, biologie de la conservation), Patrick GIRAUDOUX (écologie), Patrick JANIN (droit, environnement), Damien MARAGE (géographie environnementale), Patrice NOTTEGHEM (écologie), Laurent PARIS (hydroécologie, écologie), Didier QUESNE (géologie), Bernard REY (écologie forestière), Alexandre RUFFONI (entomologie), Luc TERRAZ (conservation des espèces, gestion d'écosystèmes), Jean VALLADE (botanique, lichenologie, histoire des sciences).

Nature Junior

Directeurs de publication : Nathalie ALBERT-MORETTI (Rectrice de l'Académie de Dijon), Jean-François CHANET (Recteur de l'Académie de Bourgogne-Franche-Comté) et Geneviève CODOU-DAVID (SSNB). **Rédacteurs en chef :** Daniel SIRUGUE (PNRM et SHNA) et Paul GERMAIN (Académie de Dijon). **Secrétariat de rédaction :** Alice GUÉRIN (BFC Nature). **Membres :** Fabrice ALRIC (CD 58), Sébastien APPERT (Latitude21), Colombe BAUCOUR (PRNM), Françoise BEAUDOUIN (SHNA-OFAB), Jean BÉGUINOT (SHNC), David BROCOT (Centre EDEN) Dany CAILLAU (CPIE Pays de Bourgogne), Michel CARTERON (BFC Nature - CPEPESC), Marion CHAMPY (CD21), Karen COUDRY (CRBFC), Ombeline CUCHEROUSET (Muséum Citadelle de Besançon), Karen DELARBRE (Académie de Besançon), Antoine DERIEUX (OFB), Nadège FAUVEY (CRBFC), Brigitte FOURIOT (SHNC), Bernard FROCHOT (BFC Nature - SSNB), Brigitte FROCHOT (Éducation Nationale), Agnès GOLAY DSDEN Centre départemental de ressources en sciences, Marie GUIOT (Éducagri), Christian GUYOT (PNRM), Fabienne HÉBRARD (DREAL BFC), Sophie JOLIVET (Muséum - Jardin des sciences ville de Dijon), Apolline LEFORT (Muséum Citadelle de Besançon), Sandrine MOREL-GRÉ (Centre EDEN) Caroline NAJEAN (CENB), Guy PERETZ (CD89) Sophie RAJAOFERA (Muséum d'Auxerre), Samuel ROUZET (Académie de Dijon), Frédéric SOEURS (CPIE BFC), Philippe TABUTEAU (Muséum d'Auxerre), Jean VALLADE (SSNB), Stéphane WOYNAROSKI (ARB).



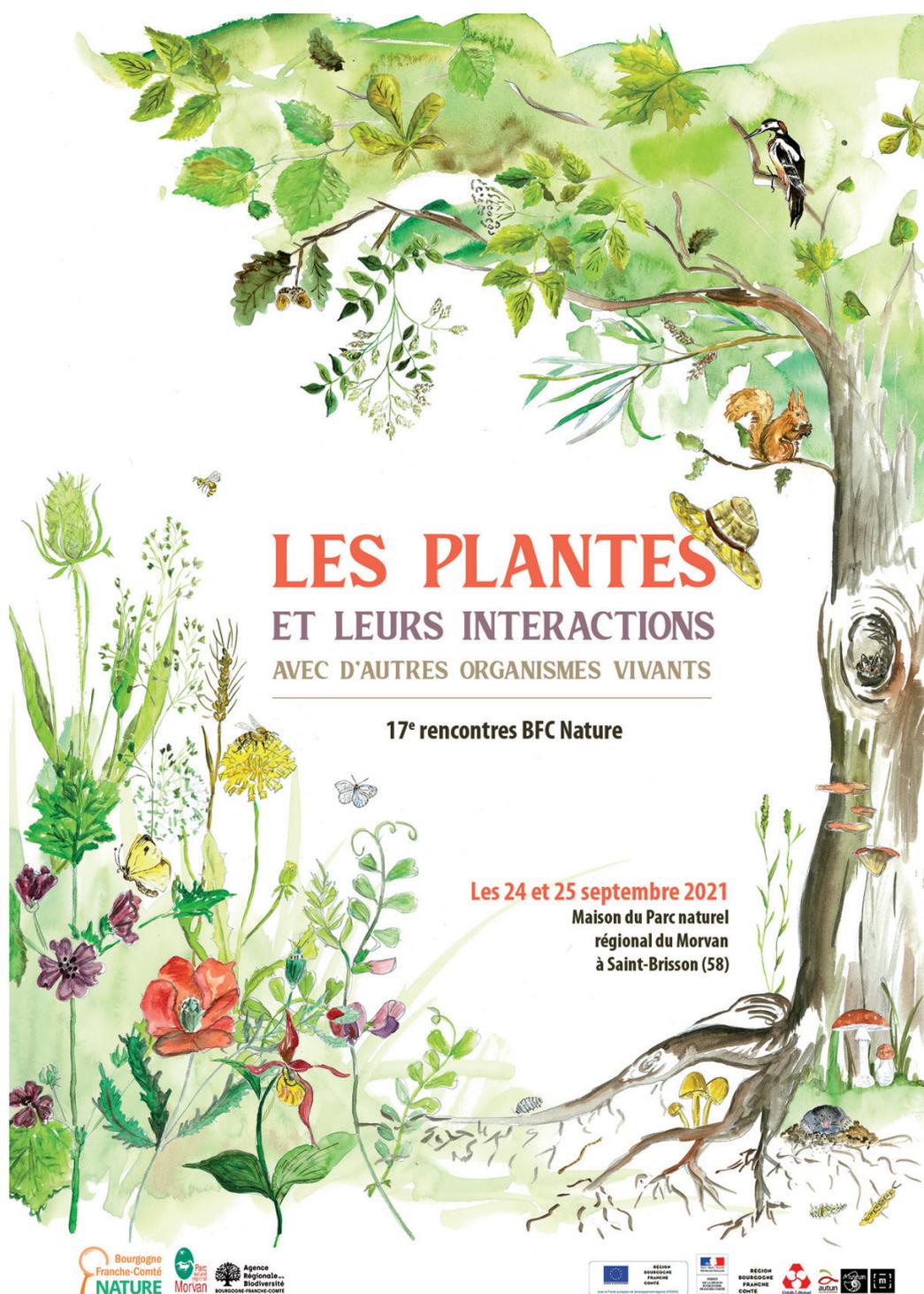
3.

**Les plantes et
leurs interactions
avec d'autres
organismes
vivants**



Cette année, les Rencontres scientifiques sont organisées par l'association Bourgogne-Franche-Comté Nature, en partenariat avec le Parc naturel régional du Morvan et l'Agence régionale de la Biodiversité - Bourgogne-Franche-Comté. Elles aborderont une thématique au coeur de l'actualité : « **Les plantes et leurs interactions avec d'autres organismes vivants** ».

De nombreux scientifiques venus de part et d'autre de la France viendront présenter les sujets de leurs recherches pour donner les clés de compréhension sur ces mécanismes complexes. Cela alimentera les discussions et les débats en vue de dégager des pistes de réflexion et d'action sur ces questions environnementales d'actualité.

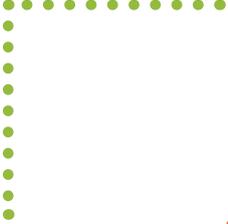


LES PLANTES ET LEURS INTERACTIONS AVEC D'AUTRES ORGANISMES VIVANTS

17^e rencontres BFC Nature

Les 24 et 25 septembre 2021
Maison du Parc naturel
régional du Morvan
à Saint-Brisson (58)





4.

**Au programme:
conférences,
expositions et
stands**



DES CONFÉRENCES

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

SESSION 1

08:30

Accueil des participants

09:00

Ouverture des Rencontres

09:30

La dissémination des plantes par les oiseaux

Bernard FROCHOT - Président d'honneur de BFC Nature

10:00

Les ongulés dispersent les plantes, prends-en d'la graine !

Christophe BALZINGER - Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

10:30

Temps d'échanges autour des stands et des expositions

SESSION 2

11:00

Des prairies co-évoluant avec des bovidés

Nicolas FREI - Promonature

11:30

La pollinisation des palmiers : coopération et conflit dans la pollinisation de *Chamaerops humilis* par *Derelomus chamaeropsis*

Marie-Charlotte ANSTETT - Biogéosciences, Université de Bourgogne

12:00

Pause déjeuner

SESSION 3

14:00

La symbiose Fabacées-Bactéries du sol : un atout pour l'agriculture

Geneviève CODOU-DAVID - Société des sciences naturelles de Bourgogne

14:30

Le prix de l'absence : disparition des pollinisateurs sauvages du cassis et baisse de rendement

Maxime DUCHET-ANNEZ - Biogéosciences, Université de Bourgogne

15:00

Temps d'échanges autour des stands et des expositions

SESSION 4

15:30

Un plan gouvernemental en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation

Serge GADOUM - Office pour les insectes et leur environnement

16:00

Ambrosie : c'est quoi le problème ?

Alexandra MARTIN - FREDON France - Observatoire des Ambrosies

16:30

18:00

Temps d'échanges autour des stands et des expositions

DES CONFÉRENCES

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

OUVERTURE

09 : 00

Accueil des participants

09 : 30

L'agroécologie pour une alimentation saine et une agriculture durable

Marc DUFUMIER - AgroParisTech

10 : 30

Temps d'échanges autour des stands et des expositions

SESSION 5

11 : 00

Les mauvaises herbes sont-elles vraiment compétitrices vis-à-vis des cultures ?

Bruno CHAUVEL - Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

11 : 30

L'écologie des réseaux pour mieux comprendre l'efficacité des interactions plantes-insectes pour la reproduction des plantes

Audrey LABONTE - Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

12 : 00

Pause déjeuner

SESSION 6

14 : 00

Les alliés des plantes

Marc-André SELOSSE - Muséum national d'histoire naturelle

15 : 00

Temps d'échanges autour des stands et des expositions

SESSION 7

15 : 30

Les associations plantes/microorganismes en contexte de phytomanagement

Michel CHALOT - Chrono-environnement, Université de Franche-Comté

16 : 00

Diversité des communautés végétales et perturbations par le campagnol terrestre

Corentin NICOD - Chrono-environnement, Université de Franche-Comté

16 : 30

Trognes et biodiversité : vers des réponses aux questionnements du terrain ?

Gaëlle MASSÉ - CPIE Yonne et Nièvre

17 : 30

Clôture des Rencontres

LA DISSÉMINATION DES PLANTES PAR LES OISEAUX

VENDREDI 24 SEPTEMBRE
9:30 - 10:00
AUDITORIUM



Beaucoup d'espèces aviennes entretiennent des liens étroits avec les plantes : pour s'en nourrir, s'y percher, construire leurs nids... Les oiseaux transportent ainsi des propagules végétales (fruits, graines...), participant à la dissémination de diverses plantes. Chez certaines espèces les oiseaux ne dispersent des graines qu'au hasard des pertes lors de la consommation ou du transport, sur de courtes distances. Mais des adaptations sont apparues chez de nombreuses plantes, assurant une dissémination plus efficace, l'ornithochorie. On distingue classiquement trois types :

- le transport externe (exozoochorie) de graines ou de fruits accrochés au plumage (bardane, *Bidens*...),
- le transport dit « interne » (endozoochorie) des noyaux ou pépins des baies ou fruits consommés pour leur chair puis rejetés dans les fientes de l'oiseau (sorbiers, gui, lierre...),
- le transport actif (synzoochorie) de propagules puis leur enfouissement dans des caches comme réserves alimentaires (chênes, noisetier, pin arole...).

Ces divers modes de dissémination diffèrent en particulier par leur efficacité, en termes de nombres de propagules disséminées mais aussi de distances parcourues. On reconnaît que la dissémination dans le tube digestif concerne beaucoup d'espèces végétales et aviennes ; elle fonctionne sur des distances moyennes, limitée par la durée du transit intestinal. Elle peut constituer une véritable symbiose, comme entre la grive draine et le gui, quasiment obligatoire pour la plante. La dissémination externe, sur les plumes est aléatoire (limitée par les soins apportés au plumage par l'oiseau) mais peut atteindre des distances record, en raison de la grande durée possible de la fixation des propagules aux plumes. La synzoochorie, pratiquée par le Geai sur les chênes ou le Cassenoix sur le Pin arole, assure le maintien ou la progression de la forêt à plusieurs centaines de mètres de la plante mère.



BERNARD FROCHOT

Bourgogne-Franche-Comté Nature



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



CHRISTOPHE BALTZINGER

Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement



LES ONGULES DISPERSENT LES PLANTES. PRENDS-EN D'LA GRAINE !

Les ongulés (i.e. animaux munis de sabots) sauvages comme par exemple le cerf, le sanglier ou le chevreuil sont des espèces dont les populations sont actuellement en expansion en Europe. Ce sont de grands animaux, qui parcourent de longues distances au sein de domaines vitaux hétérogènes, composés de milieux ouverts et forestiers. Ces ongulés dépendent des plantes pour leur alimentation, ce sont des herbivores. En interagissant avec la végétation, ils parviennent à en disperser une grande diversité (i.e. près de 44% des plantes disponibles) soit quand ils les consomment, soit quand les diaspores (i.e. structures de dispersion de la plante, graines ou fruits) s'accrochent dans leur pelage ou s'insèrent entre leurs sabots. Après une description des différents modes de dispersion des plantes par les ongulés, et des caractéristiques à la fois des ongulés, des plantes et de leurs diaspores qui influent sur l'efficacité de la dispersion, nous verrons comment différents ongulés peuvent être complémentaires pour la flore dispersée. Finalement, j'évoquerai l'historique de colonisation d'une plante rare d'une part, ainsi que la contribution des ongulés sauvages à la dispersion des plantes exotiques d'autre part.

VENDEDI 24 SEPTEMBRE
10:00 - 10:30
AUDITORIUM



NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



NICOLAS FREI

Promonature



VENDREDI 24 SEPTEMBRE
11:00 - 11:30
AUDITORIUM



NOTES

DES PRAIRIES CO-ÉVOLUANT AVEC DES BOVIDÉS

La co-évolution est l'évolution parallèle de deux espèces en étroite interaction (par exemple, les plantes à fleurs et les insectes qui en assurent la pollinisation). Deux plantes de nos prairies sont devenues très utiles en agriculture.

La renoncule âcre (*Ranunculus acris*) (un bouton d'or) ainsi que le trèfle blanc (*Trifolium repens*) présents dans toutes les bonnes prairies d'élevage ou d'embouche ont co-évolué avec les bovidés bien avant que l'homme ne les domestique.

La renoncule âcre, a dans son évolution, « synchronisé » son cycle végétatif et sa composition moléculaire et développée une interaction très forte avec les bovidés.

Le trèfle blanc a lui aussi une coévolution avec les bovidés, souvent très appétant, pourtant il peut devenir dans son cycle irritant à toxique.

Nous verrons comment les bovins et différentes plantes ont par leurs apports réciproques développé les prairies au travers des processus de levées de dormance de ces nombreuses bonnes herbes.

Notes section with 20 horizontal dotted lines for writing.



MARIE-CHARLOTTE ANSTETT

Biogéosciences, UMR 6282 CNRS/Université de Bourgogne



VENDREDI 24 SEPTEMBRE
11:30 - 12:00
AUDITORIUM



NOTES

LA POLLINISATION DES PALMIERS : COOPÉRATION ET CONFLIT DANS LA POLLINISATION DE *CHAMAEROPS HUMILIS* PAR *DERELOMUS CHAMAEROPIS*

Les palmiers produisent généralement une grande quantité de pollen souvent associée à une pollinisation anémophile (par le vent). Pourtant plus de 90% des palmiers sont entomophiles et près de 25% sont pollinisés par des coléoptères. Je décrirai le cycle de vie du charançon *Derelomus chamaeropsis* qui forme un mutualisme obligatoire avec *Chamaerops humilis*, le palmier nain méditerranéen. Les larves de *D. chamaeropsis* passent l'hiver à l'abri dans les rachis d'inflorescence mâles de *C. humilis*. Les pluies de printemps synchronisent la floraison des palmiers nains et l'émergence des charançons qui se chargent de pollen en même temps qu'ils s'alimentent dans les inflorescences des deux sexes. Dans cette belle histoire se cachent des coûts et des bénéfices menant à des conflits évolutifs. Nous verrons comment, malgré tout, le mutualisme entre les deux partenaires est maintenu.



GENEVIÈVE COUDOU-DAVID

Société des sciences naturelles de Bourgogne



LA SYMBIOSE FABACÉES- BACTÉRIES DU SOL : UN ATOUT POUR L'AGRICULTURE

Les relations symbiotiques que la famille des Fabacées entretient avec des bactéries du sol (Type Rhizobium) sont connues. S'appuyer davantage sur cette coopération permettrait de réduire la consommation globale d'engrais azotés et d'alléger celle d'énergie fossile. Nous montrerons qu'à plus d'un titre, l'utilisation des Légumineuses dans la production agricole représente un intérêt écologique et économique majeur.

VENDREDI 24 SEPTEMBRE
14:00 - 14:30
AUDITORIUM



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LE PRIX DE L'ABSENCE : DISPARITION DES POLLINISATEURS SAUVAGES DU CASSIS ET BAISSÉ DE RENDEMENT

Maxime DUCHET-ANNEZ & Marie-Charlotte ANSTETT

Les activités humaines sont responsables d'une perte massive de la biodiversité qui perturbe le fonctionnement des écosystèmes naturels et des écosystèmes agricoles. Ces agro-écosystèmes, modelés depuis les débuts de l'agriculture, sont pauvres en espèces et en connectivités. La perte de surface et la fragmentation des espaces naturels et semi naturels à proximité des cultures, la baisse de diversité des plantes cultivées et l'abus d'intrants, ont causé une chute de la biodiversité particulièrement forte qui s'accompagne de la perte de services écosystémiques.

En Bourgogne, dans les vergers de cassis, près de 99 % des pollinisateurs ont disparu depuis les années 1980. Une telle diminution n'est pas sans conséquence, principalement pour le Noir de Bourgogne, variété à partir de laquelle sont issues les crèmes de cassis de Bourgogne et de Dijon.

En effet, cette dernière est décrite comme autostérile, nécessitant un apport de pollen d'une autre variété pour produire des baies.

Dans cet écosystème agricole où la pollinisation entomophile joue un rôle important, nous montrerons par des données expérimentales l'impact de cette quasi-disparition des interactions plantes-pollinisateurs à travers le rendement de cette culture bien implantée en Bourgogne. Nous discuterons ensuite des pistes envisageables pour réinstaller des populations de pollinisateurs sauvages dans les vergers.

VENDREDI 24 SEPTEMBRE
14:30 - 15:00
AUDITORIUM



MAXIME DUCHET-ANNEZ

Biogéosciences, UMR 6282 CNRS/Université de Bourgogne



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



SERGE GADOUM

Office pour les insectes et leur environnement



VENDREDI 24 SEPTEMBRE
15:30 - 16:00
AUDITORIUM



NOTES

UN PLAN GOUVERNEMENTAL EN FAVEUR DES INSECTES POLLINISATEURS ET DE LA POLLINISATION

Après cinq années de mise en œuvre du Plan National d'Actions (PNA) « France, terre de pollinisateurs » 2016-2020 qui visait à mieux connaître, faire connaître et faire prendre en compte les pollinisateurs en France, le gouvernement lance un Plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation. C'est l'occasion de découvrir les principales avancées et productions du premier volet, et d'évoquer les évolutions envisagées par le nouveau plan pour les 5 prochaines années.

Notes section with horizontal dotted lines for writing.

AMBROISIE : C'EST QUOI LE PROBLÈME ?

VENDREDI 24 SEPTEMBRE
16:30 - 17:00
AUDITORIUM



Les ambrosies sont des *Asteraceae* originaires pour la plupart d'Amérique du Nord dont les semences ont été transportées involontairement par les humains à travers les continents. Il existe une quarantaine d'espèces de ce genre *Ambrosia* dans le monde dont quatre ont réussi à s'installer et proliférer en France. Le problème, c'est que trois de ces espèces exotiques envahissantes possèdent un pollen particulièrement allergisant et sont capables d'envahir rapidement de très grandes surfaces entraînant des impacts négatifs pour les gestionnaires de ces milieux.

De nombreuses personnes ont recherché des solutions de gestion de ces espèces qui sont désormais bien documentées et fonctionnent si elles sont correctement mises en place. Pour autant, l'Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.), qu'on retrouve le plus communément en France, continue son expansion sur le territoire année après année sans que ne soit noté un ralentissement de sa progression. Les populations sont tellement nombreuses, notamment dans le stock de semences dans le sol, qu'il semble impossible dans certaines zones fortement envahies de l'éradiquer un jour.

Depuis quelques années, les regards se tournent alors vers une solution de biocontrôle actuellement étudiée par les scientifiques : un coléoptère (*Ophraella communa*) provenant d'Amérique du Nord a fait son apparition en 2013 dans le nord de l'Italie, lui aussi transporté involontairement par les humains. En se nourrissant des populations d'ambrosie présentes dans cette zone, il a réduit considérablement les pollens d'ambrosies dans l'air. Sera-t-il un jour utilisé en France ? Cet insecte semble jusqu'à présent un bon agent de biocontrôle mais reste à déterminer s'il n'engendrera par ailleurs pas d'autres impacts nocifs.



ALEXANDRA MARTIN

Observatoire des Ambrosies, FREDON France



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2021





MARC DUFUMIER

AgroParisTech



L'AGROÉCOLOGIE POUR UNE ALIMENTATION SAINTE ET UN DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DURABLE

Quelles formes d'agriculture seraient de nos jours les plus à même de nourrir correctement et durablement l'humanité toute entière sans pollutions majeures ni préjudice pour les générations futures ? Dans quelles conditions socio-économiques serait-il possible de les voir mises en œuvre au profit du plus grand nombre, sans occasionner de dommages à nos cadres de vie ni exode rural prématuré ?

D'un point de vue strictement technique, force est nous de reconnaître qu'il existe d'ores et déjà des systèmes de production agricole inspirés de l'agroécologie capables d'accroître ou maintenir les productions à l'hectare, sans coût majeur en énergie fossile ni recours exagéré aux engrais de synthèse et produits phytosanitaires : association de diverses espèces et variétés rustiques dans un même champ de façon à intercepter au mieux l'énergie lumineuse disponible et transformer celle-ci en calories alimentaires par le biais de la photosynthèse, intégration de légumineuses dans les rotations de façon à utiliser l'azote de l'air pour la synthèse des

SAMEDI 25 SEPTEMBRE
09:30 - 10:30
AUDITORIUM



protéines et la fertilisation des sols, implantation ou maintien d'arbres d'ombrage ou de haies vives pour protéger les cultures des grands vents et héberger de nombreux insectes pollinisateurs, association de l'élevage à l'agriculture, utilisation de divers microorganismes (bactéries, champignons) favorisant les défenses naturelles des plantes et l'absorption par celles-ci des nutriments du sol, etc.

Ces systèmes de production inspirés des principes de l'agro-écologie reposent sur la gestion en circuit court des cycles du carbone, de l'azote de l'eau et des éléments minéraux : couverture maximale des sols par la biomasse végétale pour les besoins de la photosynthèse, utilisation des résidus de culture pour l'affouragement des animaux, recours aux déjections animales pour la fabrication du fumier et des composts destinés à la fertilisation des sols, remontée biologique des minéraux issus de la désagrégation des roches mères vers les couches arables, etc. Ils visent aussi à réguler les cycles de reproduction des insectes auxiliaires des cultures et maintenir une grande biodiversité domestique et spontanée, de façon à minorer les éventuels dégâts occasionnés par les insectes ravageurs et les agents pathogènes. Ils ne doivent surtout pas être qualifiés d'« extensifs » dans la mesure où ils font souvent un usage intensif des ressources naturelles renouvelables (l'énergie lumineuse, le carbone et l'azote de l'air, les eaux pluviales, etc.) et n'excluent pas l'obtention de rendements élevés à l'hectare. Mais ils font par contre un usage très limité des ressources non renouvelables (énergie fossile, eaux souterraines, mines de phosphate, etc.) et des intrants chimiques (engrais de synthèse, produits pesticides, antibiotiques, etc.).

À l'opposé des formes d'agriculture industrielles hautement mécanisées, motorisées, voire

robotisées et utilisatrices d'intrants chimiques (engrais de synthèse, produits phytosanitaires, vaccins, antibiotiques), ces systèmes de production plus soignés et artisanaux sont aussi plus exigeants en travail. Ils peuvent donc être à l'origine de la création de nombreux emplois, pour peu que les politiques agricoles soient favorables aux paysanneries qui les mettent en œuvre, plutôt que de favoriser l'agrandissement inconsidéré des exploitations agricoles. Ces systèmes intensifs en travail sont en effet particulièrement intéressants lorsque prévalent des situations de chômage chronique, avec un coût d'opportunité de la force de travail proche de zéro pour l'ensemble de la collectivité¹, quitte à envisager parfois la transformation des produits et sous-produits au sein même des exploitations ou au plus près des fermes, avec une attention particulière aux moyens d'éviter les pertes post-récolte ou post abattage.

La question est donc de savoir comment faire en sorte que l'immense majorité des agriculteurs du monde aient les moyens de mettre en œuvre ces systèmes de production les plus conformes à l'intérêt général et y aient aussi grandement intérêt. Les obstacles à l'élévation de la productivité du travail agricole, dans le plus grand respect des potentialités écologiques de l'environnement, ne sont en effet souvent pas tant d'ordre technique que de nature socio-économique.

Les paysans les plus pauvres de la planète n'ont pas souvent accès aux moyens de production qui leur permettraient d'associer l'élevage aux productions végétales de façon à recycler au mieux leurs résidus de culture. Ainsi leur manque-t-il bien souvent les équipements nécessaires au maniement et au transport des pailles, fourrages, fumiers et composts : râteliers, fourches, charrettes, traction animale, bêtes de somme, etc. L'urgence serait de leur permettre d'avoir enfin accès à ces animaux et équipements ; mais pour ce faire,

¹ *L'agriculture est l'un des secteurs d'activités où les prix du marché intérieur reflètent le plus mal les coûts d'opportunités des ressources ne pouvant pas faire l'objet de transactions internationales (main-d'œuvre, terrains, eaux souterraines, etc.).*

il faudrait de toute urgence résoudre la question de l'inégale répartition des ressources (terres agricoles, équipements, capital circulant, etc.) et de l'insuffisance dramatique des revenus paysans.

Il serait vain aussi de penser que les paysans du Sud qui travaillent encore aujourd'hui à la main pourront un jour acquérir les équipements nécessaires à la mise en œuvre des systèmes de production à l'agriculture inspirés de l'agroécologie s'ils restent toujours directement exposés à la concurrence des importations à vil prix de produits bas de gamme en provenance d'exploitations agricoles moto-mécanisées et subventionnées des pays du Nord. L'écart de productivité du travail entre les agricultures manuelles et moto-mécanisées dépasse en effet largement le rapport de 1 à 200 et il reste donc bien difficile pour l'agriculture artisanale de résister à une telle concurrence internationale, malgré la différence de qualité des produits. Ne devrait-on donc pas mettre fin à ce que certains appellent « libre » échange et ne plus vouloir leur exporter nos excédents de produits standards ?

Produire chez nous moins de produits bas de gamme destinés à être vendus à vil prix dans les pays du Sud et fournir des produits à toujours plus haute valeur commerciale, gustative, sanitaire et environnementale sur nos marchés intérieurs : tel pourrait être la perspective d'avenir de l'agriculture européenne. Mais encore faudrait-il faire en sorte que les paysans qui s'inspirent de l'agroécologie puissent être correctement rétribués pour la qualité de leurs produits et pour les services environnementaux rendus à la société toute entière. Les subventions actuellement octroyées dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC) européenne devraient alors être réorientées à cette fin et favoriser systématiquement la mise en œuvre des systèmes de production qui fassent le meilleur usage des potentialités productives des divers terroirs tout en fournissant des produits de qualité et de proximité, répondant à un cahier des charges le plus proche possible de celui de l'actuelle agriculture certifiée « biologique » qui a le mérite, grâce à son logo, d'être correctement rémunérée.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE
11:00 - 11:30
AUDITORIUM



LES MAUVAISES HERBES SONT-ELLES VRAIMENT COMPÉTITRICES VIS À VIS DES CULTURES ?

Depuis les débuts de l'agriculture, les communautés de mauvaises herbes ont évolué sous l'effet de l'ensemble des pratiques culturales : désherbage, fertilisation, rotation des cultures. La lutte contre les plantes adventices s'est peu à peu modernisée en passant du désherbage manuel à un désherbage mécanique tracté et à partir du début du xx^e siècle à l'utilisation de substances actives herbicides minérales puis de synthèse.

Ces pratiques de désherbage ont été et sont encore motivées par le risque de pertes de rendement qui semble une évidence au point de justifier la dénomination de « mauvaise herbe ». Pourtant, il n'existe que très peu de données permettant de quantifier de façon fiable la diminution de la production de la culture en présence d'espèces adventices. Aussi, dans un contexte d'agroécologie dans lequel les plantes adventices sont évaluées aussi bien pour leurs services écosystémiques (fourniture de ressources aux communautés de l'agrosystème) que pour leurs dysservices (dégradation de la quantité et de la qualité de la récolte), les modes de gestion et la gestion elle-même des communautés de mauvaises herbes sont remises en question. Faut-il vraiment désherber les mauvaises herbes, sont-elles réellement source de pertes de rendement ? Les réponses sont encore plus complexes aujourd'hui dans le contexte actuel de respect de la biodiversité où la perte de rendement peut être justifiée par un environnement de meilleure qualité.



BRUNO CHAUVEL

*Institut national de recherche pour l'agriculture,
l'alimentation et l'environnement*



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'ÉCOLOGIE DES RÉSEAUX POUR MIEUX COMPRENDRE L'EFFICACITÉ DES INTERACTIONS PLANTES- INSECTES POUR LA REPRODUCTION DES PLANTES

SAMEDI 25 SEPTEMBRE
11:30 - 12:00
AUDITORIUM



AUDREY LABONTE

*Institut national de recherche pour l'agriculture,
l'alimentation et l'environnement - UMR Agroécologie*



Agroécologie
Dijon
Unité de Recherche

INRAE

Cette présentation explorera la façon, encore peu connue, dont la structure du réseau d'interactions plantes-pollinisateurs influence l'efficacité de la pollinisation pour la reproduction des plantes. En effet, la pollinisation par les insectes conditionne la reproduction de la majorité des plantes à fleurs de nos régions. Les systèmes de pollinisation étant complexes et dynamiques dans l'espace et le temps, l'étude des facteurs influençant l'efficacité de la pollinisation requiert une approche globale, tenant compte des caractéristiques des plantes et des insectes tant aux niveaux de l'individu et de l'espèce que de la communauté. C'est pourquoi l'écologie des réseaux peut apporter un éclairage intéressant, étant donné que l'assemblage des liens entre plantes et pollinisateurs découle des comportements des espèces de plantes et d'insectes dans un contexte spatial et temporel précis.

En nous basant sur des recherches menées par l'INRAE (UMR Agroécologie) sur la Plateforme CA-SYS, une ferme expérimentale entièrement gérée en agroécologie, nous verrons l'influence de la structure des réseaux d'interactions plantes-pollinisateurs observés dans des bordures de champs plus ou moins riches en fleurs sauvages sur le succès reproducteur du bleuet.

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



MARC-ANDRÉ SÉLOSSE

Muséum national d'Histoire naturelle



SAMEDI 25 SEPTEMBRE
14:00 - 15:00
AUDITORIUM



NOTES

LES ALLIÉS DES PLANTES

La plante est un système très ouvert sur l'extérieur : stomates, lenticelles, lacunes (méats) entre les cellules... Elle est bien, plus que l'animal, un hôtel à microbes. De plus, sa photosynthèse la gorge de ressources carbonées échangeables contre les services d'autres organismes. Champignons (notamment les mycorhiziens, qui colonisent les racines) et bactéries sont présents de la racine à la fleur, en passant par les feuilles : partout, ils aident la plante à se nourrir et à se défendre. Mais des insectes et des acariens, voire des oiseaux et des mammifères à la reproduction, sont aussi à l'œuvre dans le fonctionnement végétal. La plante est un bel exemple pour comprendre comment nous, les grands organismes (macrobes), dépendons de plus petits que soi, animaux ou microbes.

Notes area with horizontal dotted lines for writing.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE
15:30 - 16:00
AUDITORIUM



LES ASSOCIATIONS PLANTES/ MICROORGANISMES EN CONTEXTE DE PHYTOMANAGEMENT

De nos jours, le traitement des sols pollués représente un potentiel économique auquel les méthodes conventionnelles du génie civil ne répondent pas toujours, en raison de leur inadaptation, de leur impact environnemental et de leur coût. C'est ainsi qu'au cours des deux dernières décennies, ont émergées des techniques douces de réhabilitation par différentes espèces végétales et la combinaison de biotechnologies microbiennes. La valorisation de la symbiose mycorhizienne dans les procédés de phytoremédiation est un aspect innovant qui s'inscrit dans une démarche de recherche appliquée. Elle repose sur de nombreux travaux de recherche fondamentale qui ont démontré l'aspect bénéfique des mycorhizes sur le développement des végétaux ligneux sur sols contaminés. Des études ont également démontré l'impact des mycorhizes sur les processus de phytoremédiation : l'accroissement des surfaces explorées induit une plus grande absorption des éléments polluants par les végétaux. De plus, les mycorhizes peuvent assurer un rôle de protection vis à vis des polluants en les piégeant dans leurs hyphes. L'identification et la production de souches mycorhiziennes performantes sur sites pollués sont un véritable enjeu dans la perspective d'accroître les performances intrinsèques des végétaux. Ainsi, l'association entre partenaires symbiotiques permet d'accroître les performances de la phytoremédiation et permet d'assurer un couvert végétal pérenne, dense et sain, véritable corridor écologique au sein d'espaces fortement anthropisés. D'autres communautés de microorganismes suscitent également l'intérêt des chercheurs dans ce domaine : les endophytes non mycorhiziens, qui seront également abordées au cours de cette présentation.



MICHEL CHALOT

Chrono-environnement, UMR6249, Université de Franche-Comté-CNRS



NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

DIVERSITÉ DES COMMUNAUTÉS VÉGÉTALES ET PERTURBATIONS PAR LE CAMPAGNOL TERRESTRE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE
16:00 - 16:30
AUDITORIUM



Corentin NICOD¹, Geoffroy COUVAL^{1, 2}, Patrick GIRAUDOUX¹, François GILLET¹

¹ Chrono-Environnement, UMR 6249 CNRS, Université Bourgogne – Franche-Comté, 16 route de Gray, 25030 Besançon cedex, France

² FREDON FC, Espace Valentin Est, 12 rue de Franche-Comté, Bât E, 25480 Ecole-Valentin, France

Les perturbations causées par le campagnol terrestre dans les prairies permanentes du massif du Jura se sont fortement accentuées à partir de la seconde moitié du xx^e siècle. L'accentuation de ces perturbations est liée à une forte augmentation des variations de densité du campagnol terrestre, conséquence d'une conversion de la quasi-totalité de la surface agricole des exploitations en prairies. De nos jours, les populations de campagnols terrestres connaissent des pullulations interannuelles cycliques qui ont des conséquences négatives à court terme sur la production fourragère. Néanmoins, l'impact de ces pullulations sur la diversité des communautés végétales n'a été que très peu étudié.

Dans une prairie de fauche ayant subi une pullulation de campagnols terrestres, nous avons comparé la composition et la diversité des communautés végétales dans des zones faiblement et fortement perturbées. Nos résultats montrent que la richesse spécifique est plus élevée dans les zones perturbées. Certaines espèces compétitives de grande taille, sensibles aux perturbations, sont moins abondantes dans les zones fortement perturbées, permettant à des espèces de petite taille de se développer. La diversité et la composition fonctionnelle des communautés ne présentent pas de différences significatives entre les zones fortement et faiblement perturbées. En revanche, la diversité phylogénétique est légèrement plus faible dans les zones fortement perturbées.

Cette étude observationnelle suggère que les perturbations par les campagnols terrestres peuvent modifier différentes facettes de la diversité des communautés végétales, bien que le fonctionnement de l'écosystème semble maintenu à travers les différents niveaux de perturbation. De futures recherches sont nécessaires pour mettre en évidence des liens de causalité dans le système étudié.



CORENTIN NICOD

Chrono-environnement, UMR6249, Université de Franche-Comté-CNRS



TROGNES ET BIODIVERSITÉ : VERS DES RÉPONSES AUX QUESTIONNEMENTS DU TERRAIN ?

T'as vu nos Trognes ?!, un dispositif d'animation de recherche participative.

Les trognes fascinent et rassemblent. Les récoltes cycliques des cépées aériennes confèrent à ces arbres domestiqués des potentiels augmentés : longévité, biomasse, biodiversité et valeur socio-culturelle. Nombreuses questions, nourries par les défis actuels du vivant, émergent de ceux qui travaillent avec.

Le CPIE Yonne et Nièvre (anciennement la SRPM) anime un dispositif de recherche participative pour produire et partager les savoirs sur les fonctions des trognes dans les systèmes socio-écologiques. Des échanges entre gestionnaires, chercheurs et contemplateurs, à partir du terrain, ont permis de définir ensemble des questions de recherche, un socle conceptuel basé sur les relations hommes-trognes-milieu, des critères d'observation mobilisables par tous et des éléments à transmettre à ceux qui font les trognes.

L'état de l'art a notamment montré l'opportunité de réinvestir et distinguer certains savoirs liés aux arbres-habitats, le besoin de recherche en agroécologie à partir de jeunes trognes. Il s'agit maintenant de mobiliser autour d'un observatoire et d'une interface commune, de développer les compétences, depuis les inventaires initiaux, pour des recherches ancrées sur l'action, à partir des espaces et réseaux d'acteurs locaux identifiés. Une typologie fonctionnelle sera nécessaire pour définir ensuite des protocoles de suivi de productivité, de biodiversité et d'évaluation des coûts/rentabilités.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE
16:30 - 17:00
AUDITORIUM



GAËLLE MASSÉ

CPIE Yonne et Nièvre



YONNE ET NIÈVRE

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

DES EXPOSITIONS

CHLOROPHOTOTHÉRAPIE

GHISLAINE MANIÈRE - PHOTOREWILD

La beauté du règne végétal ne s'exprime pas que dans la plante d'exception, rare et menacée, dont la présence reste cachée. Dans une nature familière et commune, la photographie rapprochée permet de découvrir ou redécouvrir les espèces les plus insignifiantes en apparence, de changer d'échelle pour contempler leur beauté, d'être le témoin de leurs incroyables adaptations et de comprendre un peu mieux ce qui se joue dans leur lutte pour la vie et la transmission de leurs gènes. Puissent ces images, où la lumière complice fait vibrer formes et couleurs, vous apporter tout comme à moi la sérénité et l'apaisement, un peu comme une « chlorophotothérapie ».

SALLE
SITES ET VALLÉES



AUDITORIUM

EXPOSITION AUTOUR DE LA FLORE RÉGIONALE MENACÉE

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ
- OBSERVATOIRE RÉGIONAL DES INVERTÉBRÉS



Le Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés vous invite à la découverte d'un patrimoine naturel fragile où se mêlent formes délicates et couleurs vives : la flore menacée de notre territoire ! Une exposition qui fait la part belle à l'image avec les portraits de plusieurs espèces emblématiques et une synthèse graphique des principales conclusions de la dernière Liste Rouge de la Flore de France Métropolitaine.

Egalement présenté : un zoom sur la belle Saxifrage oeil-de-bouc. Cette représentante des tourbières du massif jurassien, en danger critique d'extinction et qui bénéficie aujourd'hui d'un vaste programme de réintroduction en milieu naturel, visant à redynamiser ses populations.

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

LA FLORE MENACÉE DE FRANCE MÉTROPOLITAINE

LES PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS

- 15% de plantes menacées
- 6 070 espèces de plantes vasculaires évaluées en France métropolitaine (dont 5 000 espèces)
- 4 982 espèces évaluées
- 421 plantes menacées d'extinction (dont 9 %)
- 321 plantes quasiment menacées (dont 6 %)
- 63 plantes endémiques menacées d'extinction
- 22 plantes disparues de France et 2 qui n'ont jamais été revues ailleurs dans le monde

30 millions d'observations
12 Conservatoires botaniques mobilisés
40 experts à l'élaboration de la Liste rouge

FRANCHE-COMTÉ
RÉGION
MUSEUM
UNIVERSITÉ

Agir avant qu'elles ne fleurissent que les pages de nos herbiers...

Cette exposition vous présente les principaux résultats de la Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre de la flore vasculaire menacée de France métropolitaine, publiée en 2019, ainsi que son avenir sur les espèces de Franche-Comté...

Elle a été créée à partir des éléments du dossier de presse réalisé par les Conservatoires botaniques nationaux et l'Agence française pour la biodiversité suite à la création de cette liste rouge.

SAUVAGES DES RUES

CPIE PAYS DE BOURGOGNE



PAYS DE BOURGOGNE

SALLE
SITES ET VALLÉES



L'exposition Sauvages des rues, une exposition pour changer de regard sur la végétation urbaine. Mauvaises herbes, adventices, herbes folles, derrière ces dénominations peu avantageuses se cachent une diversité insoupçonnées de plantes sauvages, que l'on peut retrouver dans nos villes et villages, ou encore dans nos jardins, à la faveur de pratiques d'entretien raisonnées, et sans produits chimiques.

Cet outil a pour objectif de : permettre aux habitants de changer leur regard sur celles qu'on appelle « mauvaises herbes » par une approche esthétique, et ainsi faciliter la cohabitation de chacun avec cette végétation ; sensibiliser sur la diversité de cette flore spontanée urbaine et l'interaction étroite que l'homme entretient avec elle depuis toujours ; s'interroger sur la place que l'on donne à la végétation spontanée dans nos espaces de vie, ainsi que sur les enjeux actuels du retour de la nature en ville (pollinisation, végétalisation urbaine, cadre de vie, îlots de fraîcheurs...).

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



DES STANDS

L'AUTRE MONDE

LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE

L'Autre Monde est une librairie généraliste, bien ancrée dans son territoire. Pour nous cela signifie être les plus complets possible, afin de répondre à toutes les demandes de nos clients, mais aussi être créateur et partenaire d'évènements. Le livre est un merveilleux vecteur de connaissance et d'échanges, nous en sommes convaincus. Nous le défendons chaque jour dans la librairie, par nos choix et les rencontres avec les auteurs, mais aussi à travers nos partenariats avec les éditeurs, établissements scolaires et associations. Nous allons là où le livre nous porte... Le tout avec bonne humeur, envie de partage et enthousiasme !

SALLE DES
GRANDS LACS



L'AUTRE MONDE

SALLE
SITES ET VALLÉES

SILENES, GRAINES DU MORVAN

VIRGINIE BENOIT

Silenes, Graines du Morvan* est une activité de collecte de graines de fleurs sauvages installée à Saulieu (21). Les graines sont issues de souches spontanées, collectées en milieux naturels et agricoles AB.

Toutes les étapes de la récolte au conditionnement des graines s'effectuent manuellement.

Les graines sont dédiées aux particuliers, collectivités, associations, professionnels souhaitant implanter des plantes sauvages sur leur terrain.

Silenes propose également des conseils personnalisés et des prestations de fleurissement sauvage dont celui de l'Herbularium du Parc naturel régional du Morvan.

* Sur ce stand, il sera également possible d'acheter des graines.



LA GARANCE VOYAGEUSE

« Faire connaître, étudier et protéger le monde végétal », telle est la devise de La Garance voyageuse : une association et une revue pour les amateurs de plantes et les mordus de botanique. Tenace, accrocheuse comme la plante qui lui prête son nom, elle publie une revue trimestrielle, sans publicité, depuis 1988, pour dire haut et fort que ce monde sans voix n'est pas sans intérêt. Sciences et sensibilité, graphisme et exactitude botanique se sont mariés dans ses feuilles.

SALLE DES
GRANDS LACS

La Garance
Faire connaître,
étudier et protéger
le monde végétal
Voyageuse



FREDON FRANCE - OBSERVATOIRE DES AMBROISIES

ALEXANDRA MARTIN

SALLE DES
GRANDS LACS

> VENDREDI, SEULEMENT

Expliquer la problématique Ambroisie aux enfants avec Cap'tain allergo

Les animations Cap'tain Allergo permettent d'informer les publics jeunes en présentant ces connaissances scientifiques et les enjeux autour de l'ambroisie dans un contexte ludique. De nombreuses activités sont disponibles pour les enfants de 8 à 12 ans. L'ambroisie est une affaire de toutes et tous et ce dès le plus jeune âge ! Venez découvrir sa mallette d'animation.



CPIE YONNE ET NIÈVRE

GAËLLE MASSÉ

Ce stand fait écho à la communication de samedi 25 septembre et présentera le programme bocage, trognes et agroforesteries du CPIE Yonne et Nièvre.

SALLE DES
GRANDS LACS



YONNE ET NIÈVRE



AGENCE RÉGIONALE DE LA BIODIVERSITÉ - BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

SALLE DES
GRANDS LACS



**Agence
Régionale de la
Biodiversité**
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

L'Agence régionale de la biodiversité (ARB) Bourgogne-Franche-Comté est un nouvel Établissement Public de Coopération Environnementale, cofondé par la Région Bourgogne-Franche-Comté et l'Office français de la biodiversité (OFB). L'ARB rassemble les multiples acteurs régionaux autour de l'un des enjeux majeurs de notre société : la connaissance et la préservation de la biodiversité. Son objectif ? Créer des synergies pour renforcer la coopération entre les collectivités, la recherche, l'économie (entreprises, agriculture, forêt, tourisme...), les associations, la chasse, la pêche, l'éducation et les citoyens. L'ARB participe à la mise en œuvre de la Stratégie Régionale de la Biodiversité (SRB), ce cadre de référence partagé, destiné à être décliné par tous les acteurs du territoire qui souhaitent se mobiliser pour la biodiversité.

BFC NATURE

L'Association fédératrice BFC Nature a pour vocation de rassembler des structures ayant chacune pour objet l'étude scientifique de la Nature sous ses différents aspects ainsi que la diffusion et partage des savoirs. Un travail collaboratif dans le but de transmettre pour préserver ! En 2021, l'association regroupe 20 structures à travers la Bourgogne-Franche-Comté. Rendez-vous sur le stand de l'association pour découvrir les outils de transmission des savoirs : la revue scientifique BFC NATURE, l'outil pédagogique Nature Junior, les articles Questions de Nature, et les expositions.

SALLE DES
GRANDS LACS



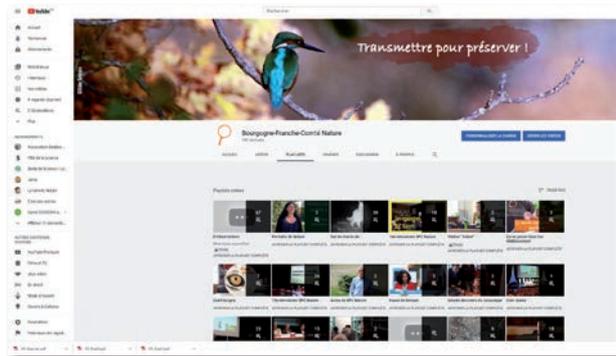
LES CONFÉRENCES EN LIGNE

Le Live des Rencontres

Les conférences sont retransmises en direct via zoom.

Rédécouvrir les conférences

Rendez-vous sur notre chaîne YouTube **Bourgogne-Franche-Comté Nature** ou sur notre site internet www.bourgogne-franche-comte-nature.fr pour redécouvrir les conférences des Rencontres.



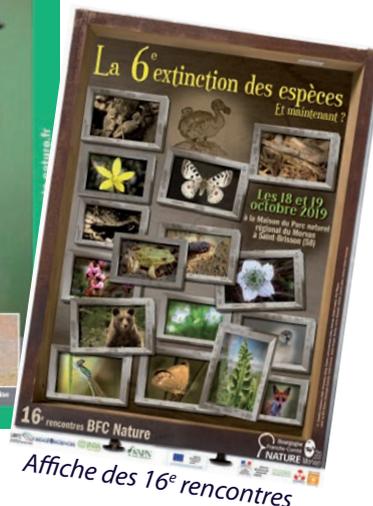
ET APRÈS ?



BFC NATURE n°31/2020 : Édition des actes des 16^e Rencontres

Les Rencontres scientifiques Bourgogne-Franche-Comté Nature font aussi l'objet d'un numéro spécial de la revue scientifique BFC NATURE.

Toutes les interventions de ces deux journées auront leurs articles dans l'édition des actes de ce colloque que tous les participants, intervenants et bénévoles recevront.



Affiche des 16^e rencontres

Pour retrouver tous les numéros de la collection de BFC NATURE, rendez-vous sur le site internet www.bourgogne-franche-comte-nature.fr



CONTACT PRESSE

Estelle CAMIZULI

Chargée de médiation et communication scientifique
Association Bourgogne-Franche-Comté Nature
Maison du Parc - 58230 Saint-Brisson

06 62 17 50 24

estelle.camizuli@bfcnature.fr

www.bourgogne-franche-comte-nature.fr